

factures representing less than 10 per cent of GNP and a literacy rate below 20 per cent

Lower-income LDCs—per capita GNP less than \$200 per annum

Middle-income LDCs—per capita GNP between \$200 and \$375 per annum

Upper-income LDC—per capita GNP over \$375 per annum

MSAs—LDCs Most Seriously Affected by the oil price increases and the increases in import prices generally

ODA—Official Development Assistance (aid according to certain criteria set down by the Development Assistance Committee of the O.E.C.D.)

OECD—Organization for Economic Cooperation and Development

RIO—Reshaping the International Order—A Report to the Club of Rome, 1976

SDRs—Special Drawing Rights

UNCTAD IV—Fourth United Nations Conference on Trade and Development

INTRODUCTION

“The inequities in the international system are of tremendous significance. They have given rise to essentially two worlds and the disparities between them are growing. One is the world of the rich, the other the world of the poor, united by its heritage of common suffering. A poverty curtain divides the world materially and philosophically. One world is literate, the other largely illiterate; one industrial and urban, the other predominantly agrarian and rural; one consumption oriented the other striving for survival...

We have today about two thirds of mankind living, if it can be called living, on less than 30 cents a day. We have today a situation where there are about 1 billion illiterate people around the world, although the world has both the means and the technology to spread education. We have nearly 70 per cent of the children in the Third World suffering from malnutrition, although the world has the resources to feed them. We have maldistribution of the world's resources on a scale where the industrialized countries are consuming about 20 times more of the resources per capita than the poor countries. We have a situation where in the Third World millions of people toil under a boiling sun from morning till dusk for miserable rewards and premature death without ever discovering the reasons why.” (*Reshaping the International Order*, pp. 19, 21)

8. In quoting these words for the benefit of the Sub-committee on International Development, Mr. Shridath Ramphal, Secretary General of the Commonwealth, went on to say that “it is not always easy for the advantaged people of the world to see what is wrong with the world. The view from Washington, from Bonn, from Paris or even from Ottawa is not really the same as that from the jute plantations of Bangladesh”.

année et dont le niveau d'alphabétisation est inférieur à 20 pour cent

Pays en voie de développement à faibles revenus—dont le PNB est moins que \$200 per capita par année

Pays en voie de développement à revenus moyens—dont le PNB per capita se situe entre \$200 et \$375 par année

Pays en voie de développement à revenus supérieurs—dont le PNB per capita est supérieur à \$375 par année

Pays les plus sérieusement touchés—les pays les moins développés qui sont le plus sérieusement touchés par les hausses du prix du pétrole et les hausses des prix des importations

APD—Aide Publique au Développement (aide définie selon certains critères établis par le Comité d'Assistance au Développement de l'OCDE)

OCDE—Organisation pour la Coopération et le Développement Économiques

ROI—Refonte de l'ordre international, Rapport au Club de Rome, 1976

DTS—Droits de Tirage Spéciaux

CNUCED IV—Quatrième Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

INTRODUCTION

«Les inégalités du système international sont d'une signification considérable. Elles ont donné lieu à la création de deux mondes entre lesquels l'écart s'accroît. Il y a d'une part le monde des riches et d'autre part le monde des pauvres, unis par leur patrimoine de souffrances communes. Un rideau de pauvreté divise le monde matériellement et idéologiquement. Un de ces mondes est savant, l'autre est analphabète en grande partie. L'un d'eux est industriel et urbanisé, l'autre est surtout agricole et rural; l'un d'eux est consommateur, l'autre lutte pour survivre...

Aujourd'hui, près des deux tiers de l'humanité vivent, si l'on peut appeler cela vivre, à raison de moins de 30¢ par jour. Il y a près d'un milliard d'analphabètes dans le monde, alors que nous disposons de tant de moyens techniques qui nous permettraient d'étendre l'instruction. Près de 70 pour cent des enfants du Tiers-monde souffrent de sous-alimentation alors que le monde dispose des ressources qui permettraient de les nourrir. Les richesses du monde sont si mal réparties que les pays industrialisés consomment par habitant près de vingt fois plus de ressources que les pays pauvres. Dans le Tiers-monde, des millions de personnes travaillent sous un soleil de plomb de l'aurore jusqu'au coucher du soleil pour une maigre pitance et pour mourir prématurément sans jamais savoir pourquoi.» (*Refonte de l'ordre international*, pp. 19, 21)

8. Après avoir cité ces mots pour le bénéfice du Sous-comité sur le développement international, M. Shridath Ramphal, secrétaire général du Commonwealth, déclara: «il n'est pas toujours facile pour les favorisés de l'humanité de voir ce qui ne va pas dans le monde. Le point de vue de Washington, de Bonn, de Paris ou même d'Ottawa n'est pas le même que celui que l'on peut avoir depuis les plantations de jute du Bangladesh.»